

Croissance ralentie du commerce de détail

Prévision. L'institut Basel Economics prévoit une hausse réelle de 1,8% en 2008

Willy Boder

«Pour la première fois depuis quatre ans, les prix ne baisseront plus, mais se stabiliseront.» L'institut Basel Economics (BAK) annonce une inversion de tendance dans le commerce de détail en 2008. L'année dernière, la meilleure depuis trente ans pour ce secteur qui a réalisé un chiffre d'affaires de 91 milliards de francs, restera exceptionnelle. Les économistes bâlois prévoient en 2008 une réduction du taux de croissance des chiffres d'affaires à 1,8% (en valeur réelle), contre 4% l'an dernier. «Une croissance de 1,8% se situe néanmoins au-dessus de la moyenne pluriannuelle», se réjouit le BAK.

Cette réduction de la croissance des ventes s'explique par le retour d'une inflation significative. Credit Suisse (CS) la situe à 1,5% sur l'ensemble de 2008, et note une hausse de 0,4% en janvier, ce qui porte la comparaison annuelle non lissée à 2,4%.

«Ce niveau n'a plus été atteint depuis 1993», indique l'institut bancaire. Il juge la demande très peu élastique dans le commerce de détail, qui absorbe 30% des dépenses des ménages. Pour cette raison, une augmentation modérée des prix a très peu de chance de ralentir l'appétit de consommation. Le BAK partage cette analyse, avec une réserve: l'impact possible de la crise du crédit aux Etats-Unis sur l'économie réelle en Suisse. «Cet effet est peu probable aujourd'hui, mais s'il devait se produire, cela entraînerait un refroidissement conjoncturel.»

L'an dernier, le commerce de détail a affiché une croissance des chiffres d'affaires dans un contexte de baisse des prix. Les ventes ont ainsi augmenté de 3,6% en termes nominaux, mais de 4% en termes réels (corrigés de l'inflation). Cet effet a été particulièrement fort dans l'électronique et les produits de santé. La logique de ventes plus élevées, inflation comprise, s'est rétablie en décembre (2,2% nominal, contre 1,2% en termes réels).

© Le Temps, 2008.